

Paris, le 15 juillet 2019

### **Détention d'une chercheuse française en Iran**

Fariba Adelhah, directrice de recherche au CERI-SciencesPo de Paris, membre fondatrice du Fonds d'analyse des sociétés politiques et du Réseau européen d'analyse des sociétés politiques, a été arrêtée en Iran, vraisemblablement le 5 juin. Sa disparition n'a été comprise par ses collègues que le 25 juin, date à laquelle le ministère français des Affaires étrangères et l'ambassade de France à Téhéran ont été avertis.

En même temps que notre solidarité avec notre collègue, nous tenons à exprimer nos remerciements et notre reconnaissance aux diplomates et aux responsables politiques français pour leur action, discrète mais déterminée. En accord avec eux, nous avons observé le silence pour ne pas gêner leurs démarches et ne pas favoriser la « stratégie de la tension » mise en œuvre, selon toute vraisemblance, par les auteurs de l'arrestation de Fariba Adelhah qui souhaitent probablement l'utiliser dans le bras-de-fer qui oppose Téhéran à Washington et la médiation qu'a entreprise la France entre les deux parties. C'est en tout cas une hypothèse à envisager, car rien ne justifie l'incarcération de notre collègue. Cette dernière a des activités strictement universitaires, n'a aucun lien avec quelque service de renseignement que ce soit, ne mène aucune activité politique en Iran. Elle a été arrêtée soit pour servir de monnaie d'échange soit parce que la liberté scientifique et la recherche sont devenues intolérables pour l'appareil sécuritaire iranien, ou une partie de celui-ci. Toute allégation quant à son implication dans des opérations d'espionnage ou de déstabilisation n'aura aucune crédibilité, et ne devrait que provoquer le fou-rire pour qui connaît son itinéraire professionnel et personnel, s'il ne s'agissait de sa liberté et de sa santé.

La divulgation, dans les réseaux sociaux et les médias, de la nouvelle de sa détention nous amène, d'une part, à réitérer notre confiance à l'égard de l'action des autorités françaises

pour obtenir sa libération, d'autre part, à compléter l'information de toutes celles et ceux, très nombreux, de par le monde, qui manifestent d'ores et déjà leur solidarité et leur indignation.

**Fariba Adelkhah**, anthropologue, est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages qui ont profondément renouvelé notre compréhension de la société iranienne, en particulier : *La Révolution sous le voile. Femmes islamiques d'Iran* (Karthala, 1991) ; *Etre moderne en Iran* (Karthala, 1998) et *Les Mille et une frontières de l'Iran. Quand les voyages forment la nation* (Karthala, 2012). Venue étudier en France en 1977, puis installée à Paris pour des raisons personnelles, elle n'a jamais cessé de faire du terrain en Iran au cours de longs séjours d'enquête, ce qui lui a valu à plusieurs reprises d'être inquiétée et soumise à des mesures d'intimidation (interrogatoires, confiscation de son passeport) sans pour autant la dissuader d'exercer son métier de chercheur qu'elle estimait être un droit, mais aussi une contribution à son pays natal et un dû pour celui-ci. L'arrestation de la doctorante française Clotilde Reiss, en 2009, qu'elle avait commentée dans la presse de manière prémonitoire [https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/en-iran-le-chercheur-est-considered-comme-un-agent-007\\_780861.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/en-iran-le-chercheur-est-considered-comme-un-agent-007_780861.html)

l'avait conduite à publier en persan une lettre ouverte au président de la République islamique, Mahmoud Ahmadinejad, dont *Courrier international* avait publié une traduction en français

<https://www.courrierinternational.com/article/2009/09/10/contre-le-regime-de-la-peur-en-iran>

et dont la lecture fait aujourd'hui froid dans le dos.

Fariba Adelkhah avait alors délaissé le terrain iranien et avait commencé à travailler sur la société afghane, selon sa méthode habituelle : des enquêtes de terrain poursuivies dans des conditions difficiles et dangereuses. Elle en a tiré plusieurs *Etudes du CERI*, en libre accès sur Internet <http://www.sciencespo.fr/ceri/fr/papier/etude> et différents numéros de revue, articles ou chapitres d'ouvrage.

A la faveur de l'élection de Hassan Rohani à la présidence de la République en Iran, elle y avait repris ses recherches en s'établissant à Qom, où elle suivait des cours de *fiqh*, et en se consacrant à l'étude de l'institution clérical chiite, plus particulièrement à l'interface religieuse entre l'Iran, l'Afghanistan et l'Irak, dans la continuité de son livre sur *Les Mille et une frontières de l'Iran*.

Par ailleurs, chose moins connue, Fariba Adelhah s'est imposée ces dernières années, sous un nom de plume, sur la scène littéraire iranienne par la qualité de ses traductions en persan de poèmes français mystiques de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance.

Fariba Adelhah est une chercheuse unanimement respectée pour la qualité de ses publications et son intégrité personnelle. Son arrestation est ubuesque et scandaleuse. Le Réseau européen d'analyse des sociétés politiques s'associe bien évidemment à l'émotion qui s'est emparée de la communauté scientifique internationale depuis la fin de la semaine, dès que s'est ébruitée sa détention, et exige à son tour sa libération.

**Prenant acte du mépris de la liberté scientifique que manifestent les autorités de Téhéran, et du danger que courent les universitaires qui se rendent en Iran, le Réseau européen d'analyse des sociétés politiques demande aux institutions scientifiques et universitaires européennes de suspendre immédiatement toute forme de coopération avec ce pays, autres que l'accueil en leur sein des étudiants iraniens, tout en exprimant sa confraternité avec les enseignants et chercheurs iraniens confrontés à l'arbitraire de l'appareil sécuritaire de la République islamique.**

[www.fasopo.org](http://www.fasopo.org)

[www.fasopo.org](http://www.fasopo.org)

[www.fasopo.org](http://www.fasopo.org)

[www.fasopo.org](http://www.fasopo.org)

**FASOPO**

association de recherche, loi de 1901

97, rue Vieille-du-Temple - 75003 Paris